

Le Molay-Littry

# Les collégiens ont reçu un reporter de guerre

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 9 octobre 2017

364 mots



*Vendredi, au collège de la Mine, 67 jeunes ont été impressionnés par les récits de leur interlocuteur turc Burhan Ozbilici. - Crédit Ouest-France*

## Le rendez-vous

Le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre est l'occasion pour les 67 élèves de 3<sup>e</sup> du collège de la Mine d'étudier le monde avec ses conflits, les médias, l'information avec le reportage photos et le journalisme.

Des séances de travail, des projections, des visites d'expositions à Bayeux, et la rencontre avec un reporter de guerre ont permis aux collégiens de concrétiser la formation avec l'enseignement pratique interdisciplinaire (EPI). Les professeurs d'Histoire-géographie et de Français leur ont apporté de l'aide et du soutien. **« Les jeunes sont très impliqués. Le travail sera finalisé par un dossier ou un livret pédagogique »**, souligne Pierre Cador, le principal du collège.

## Photojournaliste turc

Burhan Ozbilici est reporter dans une agence mondiale de presse (Associated Press). Il a été primé, en février, par la World Press Photo of the Year, à Amsterdam, pour son cliché de l'assassinat, en Turquie, en décembre 2016, de l'ambassadeur russe, Andréï Karlof. **« C'était une tragédie où j'ai vu l'assassin de près »**, explique-t-il aux jeunes.

Ses reportages, principalement au Moyen-Orient, avec ces nombreuses scènes de guerre, d'exodes, sa rencontre avec Kadhafi, sont autant d'exemples qui l'ont marqué. **« L'objectivité nous rend le respect et sans qualité humaine, on ne peut être un bon journaliste, précise-t-il. On n'a pas le droit de tout faire ou de tout montrer mais de montrer la vérité ! »**.

Ses récits interpellent les collégiens comme Clément, Zoé, Laurent ou Tom : **« Il est passionné. Il se souvient des moindres détails. Sur ses photos, il ne montre pas le sang des victimes, ni d'enfant amputé mais on imagine la blessure »**.